

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 71 (2013)

Heft: 3

Artikel: Le sommet international des coopératives : une riche source de connaissance du modèle coopératif!

Autor: Bertrand, Stéphane / Girard, Jean-Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-390967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SOMMET INTERNATIONAL DES COOPÉRATIVES: UNE RICHE SOURCE DE CONNAISSANCE DU MODÈLE COOPÉRATIF!

STÉPHANE BERTRAND
Sommet international des coopératives
stephane.bertrand@desjardins.com

JEAN-PIERRE GIRARD
Université du Québec à Montréal
girard.j@uqam.ca

> C'est dans le cadre de l'Année internationale des coopératives des Nations Unies que le Mouvement Desjardins au Canada a décidé d'organiser le Sommet international des coopératives en 2012. Ce sommet a mis en place un ensemble d'outils de communication permettant une large promotion du modèle coopératif, ainsi que la génération de multiples publications et autres ressources contribuant à la diffusion et à l'enrichissement des connaissances de l'organisation coopérative. Afin de capitaliser sur ce succès et sur l'ensemble des ressources créées, une seconde édition du sommet en 2014 sera axée sur l'innovation du modèle coopératif.

Mots clés: Année internationale des coopératives, Sommet international des coopératives, connaissances du modèle coopératif, éducation coopérative, mutuelle, promotion du modèle coopératif, plan d'action pour une décennie coopérative.

Lancé à l'initiative de la présidente et chef de direction du Mouvement Desjardins, Madame Monique F. Leroux, sous le thème, L'étonnant pouvoir des coopératives, le premier Sommet international des coopératives a eu lieu en octobre 2012 à Québec, au Canada, avec plus de 2 800 participants provenant de 91 pays. Le Sommet sera repris en octobre 2014, soulignant cette fois l'innovation apportée par les coopératives. Outre le Mouvement Desjardins, à l'instar de 2012, l'Alliance coopérative internationale est co-hôte de l'événement.

Les retombées du Sommet 2012 sur le plan du contenu et de la connaissance du modèle coopératif sont très riches: études commandées, contributions d'universitaires, présentations de conférenciers, tables rondes d'experts et de ministres, témoignages de dirigeants de grandes coopératives, mais également de coopératives émergentes. En outre, depuis septembre 2011, par le truchement d'une infolettre et d'un portail, une veille stratégique permet une mise à jour régulière, d'un point de vue international, de rapports, études, portraits d'entreprises coopératives et mutualistes, entrevues avec des chercheurs et des acteurs du développement. On y retrouve tant des thèmes transversaux tels que les stratégies de développement et la communication, que des thèmes liés à des secteurs d'activités, tels que les coopératives

agroalimentaires, les mutuelles, les coopératives de services financiers et les coopératives de travail. L'information est accessible en français et en anglais.

Cet article permet d'avoir une meilleure appréciation de cette nouvelle contribution à la connaissance et au rayonnement du modèle coopératif. Après un court rappel du pourquoi d'un tel sommet, les auteurs vont identifier les grands thèmes structurant le Sommet 2012, les divers types de contributions qui ont nourri le contenu et les supports utilisés à cette fin, par exemple, des supports papier, mais aussi virtuels ou audiovisuels, en identifiant quelques dimensions contribuant à l'avancement de la connaissance de l'organisation coopérative et de ses défis au XXIe siècle. Par la suite seront présentés les principaux thèmes du Sommet 2014 et les retombées attendues. Enfin, seront précisées les diverses ressources mises à la disposition des parties intéressées à ce savoir, soit les dirigeants de coopératives, les enseignants et les journalistes.

POURQUOI UN SOMMET INTERNATIONAL SUR LES COOPÉRATIVES?

La crise financière et économique de 2008-2009 a fortement ébranlé le système financier, entraînant dans son sillage des effets collatéraux majeurs, par exemple, l'effondrement du marché immobilier aux États-Unis, le resserrement des conditions de crédit dans plusieurs pays et des pertes d'emplois massives. Dans ce contexte, l'intérêt pour les questions de gouvernance et de viabilité d'entreprise a été décuplé. Le modèle coopératif est soudain sorti de l'ombre, démontrant une résilience remarquable dans la conjoncture de la crise de 2008-2009. En effet, une étude publiée par l'Organisation internationale du travail en 2009 rapporte que les coopératives de services financiers sont restées en bonne santé, les coopératives de consommateurs ont fait écho à une augmentation de leur volume d'affaires, les coopératives de travail ont connu une croissance, car plus de personnes privilégièrent ce modèle d'affaires à d'autres formes d'entreprises pour composer avec la nouvelle réalité économique (Birchall, Hammond-Ketilson, 5, 2009). Perçu comme un élément de solution à long terme aux problèmes de l'économie de marché, notamment celui d'offrir un système de gouvernance plus robuste, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a proclamé 2012, Année internationale des coopératives¹. Tel que l'a mentionné à plusieurs reprises le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, «Les coopératives rappellent à la communauté internationale qu'il est possible d'allier la viabilité économique à la responsabilité sociale». Plus spécifiquement, les objectifs des Nations Unies pour l'Année internationale des coopératives sont les suivants:

- > Sensibiliser le public aux coopératives et à leur contribution au développement socioéconomique et à l'accomplissement des objectifs du Millénaire pour le développement;
- > Promouvoir la formation et la croissance des coopératives;
- > Encourager les gouvernements à établir des politiques, des lois et des règlements propices à la formation, la croissance et la stabilité des coopératives.

¹ Il faut d'ailleurs souligner que cette initiative était loin d'être la première de l'ONU à l'égard d'une meilleure reconnaissance des coopératives. Par exemple, en 1997, l'organisme a publié une remarquable étude faisant état du développement des coopératives, sur le plan international, dans le secteur de la santé et des services sociaux (ONU, 1997) et en 2001, l'ONU a proposé des directives aux États membres visant à créer un environnement favorable au développement des coopératives (ONU, 2001).

L'idée a alors germé d'offrir un lieu de convergence permettant aux décideurs et acteurs du monde coopératif et mutualiste, mais aussi des parties prenantes importantes, comme des organismes internationaux rattachés ou non à l'ONU et des autorités gouvernementales, de se retrouver pour discuter et réfléchir sur des sujets d'actualité et des enjeux et des défis de développement de ce modèle d'affaires. À l'initiative du plus important groupe financier coopératif au Canada, le Mouvement Desjardins, l'Alliance coopérative internationale et l'Université Saint Mary's de la Nouvelle-Écosse au Canada se sont associés pour lancer le premier Sommet international des coopératives, un événement qui s'est tenu dans la ville de Québec du 8 au 11 octobre 2012. Le thème retenu visait justement à exposer aux feux de la rampe, ou sortir d'un certain anonymat, la contribution de ces organisations: L'étonnant pouvoir des coopératives!

LA PRÉPARATION DU SOMMET, LE DÉVELOPPEMENT D'OUTILS DE COMMUNICATION

Le programme s'est bâti autour de quelques grands thèmes fédrateurs: la gouvernance, la performance, le financement et la capitalisation, et l'impact socioéconomique. Plusieurs mois avant l'événement, une multitude d'études ont été commandées. En outre, on a décidé de faire un usage intensif des nouvelles technologies de communication pour rejoindre le plus grand nombre de personnes à l'échelle internationale avec le choix du français et de l'anglais comme langue de communication². Ainsi, dès septembre 2011, un site web a été mis en ligne et une infolettre a commencé à être diffusée.

Au fil des mois précédents le Sommet, le site web, des communiqués et l'infolettre ont fait largement écho à des conférences, des lancements d'études et d'ouvrages, ont rapporté des entrevues avec des acteurs et des chercheurs. Ainsi, on a écrit sur la conférence tenue à Venise les 15 et 16 mars 2012, à l'initiative de l'Alliance coopérative internationale et de l'Eurisce, autour du thème Promoting the Understanding of Cooperatives for a Better World. Cette rencontre a d'ailleurs été suivie de la publication d'un rapport très riche en contenu sur le thème même des coopératives³. Les infolettres ont également fait connaître des expériences coopératives méconnues du grand public, par exemple, que la grande chaîne hôtelière américaine Best Western est une coopérative ou encore que le célèbre football club Barcelona (Espagne) appartient à ses sociétaires / membres.

La préparation du programme du Sommet s'est faite avec un souci d'alterner de grandes conférences avec des tables rondes. C'est durant ces tables rondes que l'on a dévoilé les résultats de rapports d'études et suscité la réaction de panélistes, gestionnaires ou dirigeants de coopératives provenant des cinq continents. On a aussi inséré dans le programme des forums thématiques, sans parler de la tenue quotidienne d'un petit déjeuner-causerie des futurs leaders coopératifs. Il s'agit d'une main tendue à cette relève dans les organisations coopératives, que ce soit pour en être gestionnaire ou membre du conseil d'administration.

Dans le travail de préparation, il faut aussi souligner le déploiement d'un volet recherche. Ainsi, en sus des études commandées, avec la collaboration du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, a été lancée à divers réseaux de chercheurs internationaux une invitation à rédiger un texte original s'inscrivant sous l'un des quatre grands thèmes suivants:

² Ce choix exprime aussi l'importance de reconnaître la diversité linguistique à une époque où trop souvent l'anglais s'impose sans tenir compte d'autres langues.

³ Édité par Carlo Borzaga et Giulia Galera, ce rapport de 35 pages aborde dans une perspective globale les thèmes suivants: l'importance des coopératives, les obstacles au développement, un cadre d'analyse des coopératives, les tendances et défis et finalement, les actions prioritaires: <http://australia.coop/ca/images/Euricse%20Co-ops%202012.pdf>

- > La place des coopératives et des mutuelles dans l'économie mondiale
- > La performance du modèle d'affaires coopératif et mutualiste
- > L'évolution du modèle d'affaires coopératif et mutualiste
- > L'influence sociopolitique mondiale du modèle d'affaires coopératif et mutualiste

Une des grandes difficultés pour les auteurs d'ouvrages sur les coopératives est de trouver l'auditoire pour faire connaître leur publication. Souhaitant tirer avantage de l'affluence du Sommet, un lancement collectif de livres avec une séance de signature par les auteurs s'est donc organisé.

Là n'est pas le propos de cet article, mais la préparation et la tenue d'un Sommet d'aussi grande envergure a nécessité l'implication financière de multiples partenaires, dont les trois paliers de gouvernement, fédéral, provincial et municipal.

Le Sommet: un moment unique de diffusion de la connaissance!

Québec, ville du patrimoine mondial, berceau de l'Amérique française qui a fêté son 400e anniversaire en 2008, voit donc converger du 8 au 11 octobre 2012 plus de 2 800 participants à ce premier Sommet. Plusieurs personnes sont arrivées avant ou restées après pour participer à l'un des nombreux événements complémentaires, dont au premier chef «Imaginons 2012, congrès international de l'économie des coopératives», organisé par l'Université Saint Mary's du 6 au 8 octobre. Il serait trop long d'énumérer tous les autres événements complémentaires, mais soulignons quelques cas:

- > À l'initiative de la Fédération des coopératives funéraires du Québec, la Rencontre internationale des coopératives funéraires, qui a constitué une première mondiale dans ce secteur d'activité;
- > La Chaire de relations publiques et communication marketing de l'Université du Québec à Montréal a organisé le premier Forum international sur les enjeux de communication dans le mouvement coopératif;
- > Fruit d'une collaboration de l'International Health Cooperative Organisation, de la Health Care Co-operative Federation of Canada et de la Fédération des coopératives de services à domicile et de santé du Québec, s'est tenu le Forum international des coopératives de santé, qui a donné lieu à l'adoption d'une déclaration;⁴
- > Enfin, sur le thème «Se loger autrement: les réussites et les défis des coopératives d'habitation dans le monde», la Confédération québécoise des coopératives d'habitation a tenu une Conférence internationale sur les coopératives d'habitation. À cette occasion fut présenté un portrait très actuel et abondant de renseignements de ces coopératives sur le plan mondial.⁵

Dès leur enregistrement au Sommet, les participants se sont fait remettre deux ouvrages proposant des lectures de fonds:

⁴ En version française: <http://healthcarecoopscanada.files.wordpress.com/2012/11/dc3a9claration-de-lc3a9vis-au-quc3a9bec-2012.pdf>

⁵ En français, Profils d'un mouvement: les coopératives d'habitation dans le monde: [http://www.cooperativehabitation.coop/upload/cooperativehabitation/editor/asset/Profiles_FR_ver_03c%20\(final\).pdf](http://www.cooperativehabitation.coop/upload/cooperativehabitation/editor/asset/Profiles_FR_ver_03c%20(final).pdf)

- > Le livre colligeant les textes choisis suivant l'appel international de propositions (Brassard et Molina, 2012), un ouvrage dense de 665 pages regroupant 44 textes en langue originale, soit 25 en français, 14 en anglais et cinq en espagnol. Un large spectre d'articles s'y retrouve: des textes traitant d'enjeux nationaux et sectoriels, par exemple, les coopératives de consommation au Japon, les banques coopératives en Italie, les coopératives féminines en Côte d'Ivoire, les coopératives d'Inuits au Canada; d'autres textes, à caractère plus théorique, par exemple, un texte qui porte sur les dynamiques relationnelles et tensions dans le cycle de vie des coopératives, la conciliation des objectifs sociaux et économiques au sein de la coopérative; et enfin, des textes de nature prospective, par exemple, le mouvement coopératif et les multinationales dans le futur. Au travers ces textes, quelques thèmes sont récurrents, dont le développement durable, la gouvernance et l'identité coopérative. La France est le pays le plus couvert par ces textes, alors que le secteur des banques coopératives reçoit le plus d'attention. Plusieurs textes reviennent sur les impacts de la crise de 2008-2009 sur les banques coopératives, des textes illustrant, en général, la bonne tenue de ces organisations, et leur résilience face à un contexte adverse.
- > Un second ouvrage (Boyer et alii, 2012) dédié exclusivement à la présentation de lois sur les coopératives et coordonné par un juge du Québec, membre du conseil d'administration d'une caisse Desjardins expose des cas de province ou pays provenant des cinq continents.⁶

Durant les séances du Sommet seront donc présentés les résultats d'études commandées plusieurs mois à l'avance, voire plus d'un an.

⁶ Soit l'Inde, le Québec (Canada), le Kenya, l'Espagne et l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Résultats d'études commandées par le SIC 2012

Titre	Auteur	Sommaire de la méthodologie
Les grandes tendances et les débouchés et défis qu'elles présentent pour les coopératives et les mutuelles ^I	McKinsey & Company	Méthode d'étalonnage. On identifie quelques tendances majeures en termes de stratégie d'affaires dans les trois secteurs d'activités et l'on précise ce que les coopératives œuvrant dans ces secteurs devraient faire pour s'adapter au contexte concurrentiel.
Croissance et stratégies de développement pour le modèle d'affaires des coopératives et mutuelles ^{II}	McKinsey & Company	Interview de cadres de 64 coopératives de quatre secteurs d'activités.
Meilleures pratiques et processus organisationnel ^{III}	McKinsey & Company	Il s'agit d'une étude exhaustive sur le rendement organisationnel de coopératives à l'aide de l'indice OHI (<i>Organizational Health Index</i>) et compare les résultats avec ceux de sociétés ouvertes. Au total, 666 leaders, dans neuf coopératives, représentant quatre secteurs majeurs – l'assurance, les services bancaires, le commerce de détail et l'agriculture – ont été interviewés et les résultats ont été comparés avec une base de données comprenant plus de 500 sociétés.
Financer l'avenir : Évolution des stratégies de financement et de capitalisation des coopératives ^{IV}	Deloitte	Sondage réalisé entre avril et juin 2012 auprès de coopératives faisant parties du top 300. 36 ont répondues. Dans un deuxième temps, à partir des résultats préliminaires, des entrevues ont été réalisées en juillet et en août 2012 auprès des chefs des finances et des dirigeants de cinq coopératives sur leur stratégie de financement.
Impact socioéconomique des coopératives et des mutuelles dans le monde ^V	Institut de recherche et d'enseignement sur les coopératives et les mutuelles de l'Université de Sherbrooke (IRECUS)	Analyse des rapports annuels 2010 des 300 plus grosses coopératives dans le monde, consultation des portails et entrevues. Méthode essentiellement qualitative, mais inclut le traitement de données quantitatives.
Le mouvement coopératif : une recherche internationale sur les perceptions envers les coopératives ^{VI}	IPSOS-Chaire de relations publiques et communication marketing, Université du Québec à Montréal (UQAM)	Organisation de 10 groupes de discussion dans cinq villes : Québec, Manchester, Paris, Buenos Aires et Tokyo. Un groupe composé de personnes membres d'au moins une coopérative, un groupe composé de personnes non membres de coopérative.
Cartographie et grands enjeux du monde coopératif agricole à l'échelle mondiale ^{VII}	PwC	Consultation de 23 coopératives, ministère et autres sources.
La gouvernance éclairée des coopératives : établir un équilibre entre le rendement et les principes plus généraux des coopératives et des mutuelles ^{VIII}	Ernst & Young	Consultation à l'été 2012 de dirigeants et d'administrateurs de coopératives et de mutuelles parmi les plus importantes au monde, provenant de plus de 90 pays.

^I Il s'agit, dans sa version en français, d'une fiche synthèse de trois études publiées en version originale anglaise par McKinsey & Company : The retail coop's guide to industry trends, 37 pages . ; Coops bank at the cups of a new era, 44 pages . ; Five trends and their implication for agriculture coops, 39 pages.

II Il s'agit, dans sa version en français, d'une fiche synthèse d'une étude publiée en version originale anglaise par McKinsey & Company : How coop grow?, 23 pages.

III Il s'agit, dans sa version en français, d'une fiche synthèse d'une étude publiée en version originale anglaise par McKinsey & Company : Improving coop's agility, 30 pages.

IV Le sommaire et les principales constatations ont 2 pages, l'étude exhaustive, 34 pages.

V Le sommaire a 2 pages, le rapport, 35 pages.

VI Le sommaire a 15 pages, l'étude exhaustive, 50 pages

VII Le sommaire a 8 pages, l'étude 90 pages.

VIII Le sommaire a 2 pages, l'étude 16 pages.

Outre la présentation de ces études, le Sommet a permis d'entendre des conférenciers de grand renom qui ont partagé avec l'auditoire leur perception et leur appréciation des coopératives face aux défis actuels et à venir. Souvent, il s'agissait de regard extérieur du milieu coopératif, une façon d'apprendre par le regard des autres: trop souvent ce genre de rencontre n'étant nourrie que de personnes actives au sein du milieu coopératif. Ainsi on y a notamment entendu:⁷

- > Riccardo Petrella, économiste, politologue et altermondialiste
- > Nouriel Roubini, professeur d'économie, Stern University
- > Jacques Attali, économiste et écrivain
- > Rüdiger Krech, médecin, Organisation mondiale de la santé
- > Michael Spence, prix Nobel d'économie 2001
- > Rosabeth Moss Kanter, professeure, Harvard Business School
- > Madeleine K. Albright, ex-secrétaire d'État des États-Unis (1997-2001)

Un séminaire de chercheurs s'est aussi tenu, permettant à des auteurs des articles scientifiques de partager avec leur auditoire le fruit de leurs travaux. Quant à lui, le Salon du livre a permis le lancement ou la présentation de plus d'une vingtaine d'ouvrages en français ou en anglais. Il s'agit probablement d'une première mondiale, regroupant au même moment et au même endroit autant de nouveaux titres sur les coopératives ! Plus encore, on y a retrouvé un très large éventail de sujets traités, allant d'une biographie du fondateur du Mouvement Desjardins (Bélanger, 2012), Alphonse Desjardins, à une analyse historique de l'usage par l'Empire britannique du modèle coopératif dans ses stratégies de colonisation de 1900 à 1970 (Rhodes, 2012). Parmi les titres, on fait également écho à une réflexion approfondie sur l'éducation coopérative⁸, à un dialogue intergénérationnel sur le modèle coopératif (Béland et alii 2012), à l'apport du modèle coopératif dans le contexte de la crise financière (Sanchez et alii 2012). On ne peut manquer de souligner la publication avec le concours de l'ACI, d'un ouvrage richement illustré rapportant plus de 100 cas de coopératives ou d'organisations coopératives œuvrant tant dans l'hémisphère nord que sud, un contenu, qui rappelle, si besoin était, l'universalité du modèle coopératif, sa remarquable capacité à

⁷ À l'exception des trois dernières conférences protégées par des clauses de droit d'auteur, les autres conférences peuvent être consultées sur le site web du Sommet.

⁸ Collectif pour l'éducation à la coopération (2012).

s'adapter à diverses cultures, et ce, dans une grande variété de secteurs d'activités (Askew, 2012). Le portrait ne serait complet sans parler de deux revues québécoises présentées aux participants, une première proposant diverses contributions autour du thème «Le capitalisme en crise, quelle réponse des coopératives»⁹ et une seconde exposant de nombreux cas de coopératives en activité dans les régions québécoises de Montréal, Laval, Laurentides, Outaouais ou Lanaudière.¹⁰

Le Sommet s'est terminé par l'adoption d'une déclaration qui a par la suite été présentée lors du congrès de l'Alliance coopérative internationale à Manchester se tenant du 29 octobre au 2 novembre et remise à l'Organisation des Nations Unies à l'occasion de la clôture de l'Année internationale des coopératives les 19 et 20 novembre 2012 à New York. Cette déclaration a également nourri le plan d'action pour une décennie coopérative, le «Défi 2020». Par ce plan¹¹, dont l'ACI est le porte-parole, on souhaite que la forme coopérative d'entreprise devienne en 2020:

- > Le leader reconnu en matière de développement durable sur les plans économique, social et environnemental;
- > Le modèle que les gens préfèrent;
- > La forme d'entreprise à la plus forte croissance.

LE SOMMET 2014

Le Sommet 2014 se tiendra une fois de plus à Québec, du 6 au 9 octobre. Ambitieux et audacieux, les thèmes choisis par le Sommet sauront attirer l'attention en plus de susciter l'intérêt des coopératives et des mutuelles du monde entier, tous secteurs confondus, ainsi que de nombreux leaders et dirigeants politiques des quatre coins du monde:

- > Le développement et la performance de l'entreprise coopérative
- > La sécurité alimentaire
- > L'accessibilité des soins et des services de santé
- > La crise mondiale de l'emploi

Le programme réservera également une large place au développement et au renforcement de l'entreprise coopérative, poursuivant sur la lancée de 2012. De plus, les enjeux liés à la gouvernance, à la capitalisation et au financement, à la nécessité d'innover pour répondre notamment aux besoins évolutifs des membres, à la gestion et à la conservation des talents, à la rémunération, seront abordés en vue de proposer des solutions aux gestionnaires des entreprises coopératives.

À la lumière d'études internationales, le Sommet examinera, sous l'angle de l'innovation, les pistes de solutions que peuvent offrir les entreprises coopératives pour changer les choses et composer avec ces grands enjeux mondiaux.

La présence de conférenciers de renoms et de panélistes proposant leur perspective de gestionnaire, d'administrateurs, de leaders de coopératives et de mutuelles, de décideurs poli-

⁹ Revue vie économique, volume 3 no 4 : <http://www.eve.coop/?r=15>

¹⁰ Revue coopoint, «Bâtir un monde meilleur», La revue annuelle de la coopération québécoise, édition 2013; <http://www.cdr.coop/wp-content/uploads/coopoint2013.pdf>

¹¹ Alliance coopérative internationale (2012).

tiques donnera de la profondeur aux échanges et à la réflexion. Avec un peu plus de recul sur la crise de 2008-2009, on pourra avoir un regard d'une plus grande portée sur la résilience des coopératives telle qu'une nouvelle étude de l'OIT l'a révélé en avril 2013, cette fois, spécifiquement pour les banques coopératives¹² (Birchall, 2013). Le volet universitaire sera également de la partie par l'appel de textes, la publication des textes retenus et un séminaire de recherche. Les auteurs ne seront pas en reste, de nouveau un salon du livre ouvrira ses portes pour assurer la plus grande visibilité aux nouvelles publications en mode écrit et électronique.

Afin de favoriser le développement des affaires, l'intercoopération, le renforcement de l'entreprise coopérative et l'accès à de nouveaux marchés en encourageant la participation de coopératives et d'«acheteurs» en provenance des quatre coins du monde, le Sommet sera l'hôte du Salon international des coopératives.

Le programme du Sommet proposera également de nombreux événements complémentaires qui permettront d'aborder d'autres thèmes propres aux entreprises coopératives. La relève ne sera pas oubliée, puisque de nombreuses activités lui seront destinées dans le cadre du programme Futurs leaders coopératifs.

DES RESSOURCES AISÉMENT ACCESSIBLES

On le voit, tant les Sommets (2012, 2014) que les périodes précédentes sont source d'une grande variété d'informations, de format varié, sous forme de court communiqué, mais également d'études approfondies. Les supports sont diversifiés, ils peuvent être en mode écrit, mais aussi visuel. Toute cette information, sauf les cas de restriction en raison de droit d'auteur, sera désormais aisément accessible sur le site web du Sommet.

Ainsi, les archives du Sommet 2012 seront disponibles en ligne: le programme sera accessible en version PDF, ainsi que les journaux quotidiens, publiés lors de l'événement, les communiqués de presse et les cahiers spéciaux publiés par les journaux québécois. Toutes les nouvelles de 2012 seront aussi publiées en format PDF dans cette section.

Les articles universitaires et les études commandées par le Sommet se retrouveront, quant à eux, sur la bibliothèque virtuelle du site web, une nouveauté pour 2014. S'y ajouteront des études menées par les partenaires du Sommet qui souhaitent diffuser leurs ouvrages sur cette plateforme. Les publications présentées au Salon du livre seront aussi accessibles dans la bibliothèque.

Un moteur de recherche a été ajouté au site web pour faciliter l'expérience de l'utilisateur du site. De plus, la bibliothèque virtuelle et la section «Nouvelles» sont munies de filtres de recherche pour trouver plus rapidement les documents. La navigation par page a aussi été améliorée pour offrir un environnement plus intuitif aux utilisateurs de ces sections.

Ces ajouts permettront sans aucun doute au Sommet de réaliser son objectif d'augmenter la connaissance du modèle coopératif auprès des gouvernements, des autorités réglementaires et du grand public.

Cette diffusion de la connaissance n'a cependant de sens que dans un contexte où en rassemblant les coopératives et les mutuelles on souhaite non seulement stimuler la réflexion et la discussion, mais avec l'ajout pour le sommet de 2014, du salon des exposants et de

¹² Ainsi, selon cette étude et tel que rapporté dans l'édition du 8 juin 2013 du quotidien montréalais *Le Devoir*, contrairement aux banques privées, les coopératives financières « maintiennent de très bons taux d'intérêt, augmentent leurs fonds propres et leur clientèle, et la minorité d'entre elles qui ont subi des pertes ont rapidement rebondi et connaissent à nouveau la croissance ».

rencontres entre dirigeants, encourager le développement des affaires. Cette volonté s'inscrit d'ailleurs en parfaite harmonie avec le plan d'action pour une décennie coopérative, le Défi 2020. Ayant dans leur essence même, la volonté de faire participer les membres et reconnu pour privilégier un développement durable sur le plan économique, social et écologique, les coopératives et les mutuelles doivent devenir la forme d'entreprise à la plus forte croissance. À sa manière et avec ses moyens, le Sommet est donc un complice de premier ordre dans la réalisation de cette vision d'avenir exaltante!

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Alliance coopérative internationale (2012), *Plan d'action pour une décennie coopérative*, Kellogg College, Université d'Oxford.
- Askew K. (2012), *Building a better world: 100 stories of co-operation*, Focus, North Sydney.
- Béland C., Bouchard J.-E., Girard J.-P. (2012), *Un dialogue intergénérationnel sur le modèle coopératif*, Fides, Montréal.
- Bélanger G. (2012), *Alphonse Desjardins, 1854-1920*, Septentrion, Québec.
- Birchall J., Ketilson L.H. (2009), *Resilience of the Cooperative Business Model in times of crisis*, Bureau international du travail, Genève.
- Birchall J (2013), *Resilience in a downturn: the power of financial cooperative*, Bureau international du travail, Genève.
- Boyer B.-M., Delwyn C., Dufour G., Gakeri J., Sánchez M.A.L., Mamouni Limmios E., Mazzarol T., Noval Pato J., Reboud S., Sapovadia V. (2012), *Des lois sur les coopératives de cinq continents mais une même réalité l'humanisation de notre monde*, Les éditions Dorimène, Lévis.
- Brassard M.-J., Molina E. (sous la direction de) (2012), L'étonnant pouvoir des coopératives. *Textes choisis de l'appel international de propositions*, Sommet international des coopératives.
- Collectif pour l'éducation à la coopération (2012), *Sens et pertinence de la coopération: un défi d'éducation*, Fides, Montréal.
- Organisation des Nations Unies (1997), *Cooperative Enterprise in the Health and Social Care Sectors A Global Survey*, New-York.
- Organisation des Nations Unies (2001), *Cooperatives in social development Report of the Secretary-General*, New-York.
- Rhodes R. (2012), *Empire and Co-operation: How the British empire used co-operatives in its development strategies*, Birlinn, , Edimbourg.
- Sanchez B., Roalants B., Roalants C. (2012), *Capital and the debt trap-Learning from cooperatives in the global crisis*, Palgrave Macmillan, New York.